

Séminaire jeunes chercheur.es de la SIHFLES

Comment faire de l'histoire en didactique des langues et des cultures au 21e siècle ?



Dans la continuité de la première journée des jeunes chercheur.es en histoire du français langue étrangère et seconde qui s'est tenue à Paris le **23 mai 2024**, la SIHFLES organise un séminaire de réflexion le **12 juin 2026, en ligne** : <https://meet.google.com/pxr-xyev-vzd>). L'idée des ces journées est de fédérer un réseau de jeunes chercheur.es qui s'intéressent à des questions historiques, pour échanger, mais aussi pour mieux s'organiser institutionnellement, au sein de la SIHFLES, et plus largement dans une discipline (la didactique des langues/du français langue étrangère ou seconde) pour ouvrir davantage le champ à l'histoire.

La question/problématique de la précédente journée d'étude était centrée sur le « pourquoi ? » : dans la continuité, celle de ce séminaire porte sur le « comment ? » : ***Comment faire de l'histoire en didactique des langues et des cultures au 21e siècle ?***

Ce séminaire en ligne s'organise en 5 interventions de 20 minutes chacune, suivies d'une discussion de 30 minutes qui a deux objectifs :

1. Définir des pistes méthodologiques pour la recherche sur des objets historiques en DDLC
2. Faire émerger des questionnements pertinents en vue de l'organisation d'une journée d'étude lors du prochain colloque de la SIHFLES en 2027 à Leuven.

PROGRAMME

Axe 1 : Histoire et mémoire 10h-12h

SARAH TISON 10h-11h

Résumé : *Écrire une histoire de la didactique du FLE/S : enjeux épistémologiques et méthodologiques à partir du cas de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger (1939-1945).*

Cette intervention vise à présenter un positionnement épistémologique sur une manière de faire de l'histoire en didactique du FLE/S. À partir du cas de l'École de préparation des professeurs de français à l'étranger pendant la Seconde Guerre mondiale, j'interrogerai les rapports entre histoire, mémoire et idéologies linguistiques. À partir de cette étude de cas, il s'agira de questionner les conditions d'une écriture de l'histoire de la discipline, ses objets, ses sources et ses écueils.

L'analyse tentera d'articuler dimensions institutionnelles, pratiques concrètes et expériences individuelles. Il s'agira ainsi de montrer comment une enquête historique peut éclairer les continuités et les ruptures d'une discipline, tout en contribuant à en renouveler/enrichir la compréhension.

Cette intervention se situe donc à l'intersection d'une réflexion épistémologique et d'un travail de recherche en cours. Elle entend proposer des pistes de réflexion sur la place de l'histoire en didactique des langues et des cultures.

Présentation

2ème année de doctorat sous la direction de Valérie Spaëth à la Sorbonne Nouvelle.

Ma thèse s'intitule *Continuité éducative et vie étudiante dans la formation des professeurs de français à l'étranger pendant la Seconde Guerre mondiale. Une exploration des archives de l'École de Préparation des Professeurs de Français à l'Étranger (désormais EPPFE)*. Cette étude multiscalaire vise à évaluer les différents impacts de la guerre sur la vie de et à l'école. Elle cherche à mettre en évidence l'évolution des pratiques de l'institution, les idéologies linguistiques liées aux enjeux de "diffusion du français" et la vie étudiante pendant la guerre.

THOMAS DE FORNEL 11h-12h

Résumé : *Faire histoire à hauteur de sujet : la biographie langagière comme source historiographique en didactique des langues*

Cette communication propose d'explorer une voie d'accès méconnue à l'historiographie de la didactique des langues : celle des biographies langagières (BL) (Molinié, 2004, 2006, 2015 ; Huver & Molinié, 2009) produites par les apprenant·es et les (futur·es) enseignant·es dans le cadre de dispositifs formatifs. Le plus souvent envisagées comme des outils de conscientisation plurilingue (Perregaux, 2002 ; Galligani & Simon, 2020), comme des leviers d'autonomisation et d'émancipation à travers des approches sensibles (Dompmartin-Normand, 2023 ; de Fornel, soumis), ou encore comme des instruments réflexifs et multimodaux de saisie du devenir plurilingue (Melo-Pfeifer & Calvo del Olmo, 2021 ; Lavoie, Morel & Villeneuve-Lapointe, 2025), ces productions restent rarement considérées pour elles-mêmes comme des sources historiographiques. Nous voudrions précisément interroger ce déplacement : à quelles conditions épistémologiques et méthodologiques les BL peuvent-elles être constituées,

archivées et analysées en tant que matériau pour une histoire des pratiques, des représentations et des idéologies linguistiques ? S'inscrivant dans le sillage d'une « histoire par en bas », et en résonance avec les invitations à interroger les régimes de visibilité des plurilinguismes oubliés (Pavlenko, 2023), cette approche entend contribuer à décentrer les récits historiographiques traditionnellement organisés autour de la succession des méthodologies et des grands textes prescriptifs, en faisant droit à ce que les sujets apprenants et enseignants donnent à entendre de leurs trajectoires entre les langues et les cultures. La réflexion s'appuiera sur un corpus de portfolios biographiques multimodaux constitué dans le cadre d'enseignements menés successivement à l'Université de Lille, à l'Université Grenoble Alpes et à l'École de français langue étrangère de l'Université de Lausanne.

Cette proposition se prolongera par un retour réflexif d'ordre méta-historiographique (Swiggers, 2017), à partir d'une expérience concrète : la relance, depuis 2025, du Groupe de Recherche en Biographies Langagières (GReBL), fondé en 2005 à l'EFLE de Lausanne par Thérèse Jeanneret et Raphaël Baroni, dont les travaux (Jeanneret & Pahud, 2013 ; Baroni & Bemporad, 2021) ont durablement marqué la réflexion francophone sur l'écriture de soi en langues. Ce cas offre un terrain d'enquête particulièrement révélateur car il permet d'observer en situation la manière dont une tradition de recherche locale se sédimente, s'interrompt et se réactive au sein d'une institution. Il soulève d'autre part des questions méthodologiques précises sur le traitement de traces dispersées et hétérogènes (archives institutionnelles, publications, productions étudiantes, témoignages oraux). Ce double mouvement – faire des BL une source historiographique, faire d'un collectif travaillant sur les BL un objet historiographique à son tour – voudrait contribuer modestement à la cartographie des « comment faire de l'histoire en didactique des langues et des cultures au 21^e siècle » que cette journée invite à esquisser.

Références bibliographiques

- Baroni, R., & Bemporad, C. (2021). Se raconter pour changer. Sur la valeur réflexive de la narrativité en contexte didactique. *Cahiers de narratologie*, 39. <https://journals.openedition.org/narratologie/12243>
- de Fornel, T. (soumis). Voyages artistiques et imaginaires plurilingues en biographie langagière : vers un portfolio réflexif multimodal en didactique du français langue étrangère. *Recherches en didactique des langues et des cultures*.
- Domp martin-Normand, C. (2023). *Tricotissages expérientiels et épistémologiques en plurilinguisme. L'atelier d'écriture comme approche sensible en didactique des langues* [Note de synthèse HDR]. <https://hal.science/tel-04356819>
- Galligani, S., & Simon, D.-L. (2020). La démarche biographique comme espace de médiations en formation initiale des enseignants de FLES. *Recherches et Applications. Le français dans le monde*, 67, 122-132.
- Huver, E., & Molinié, M. (2009). *Praticiens-chercheurs à l'écoute du sujet plurilingue. Réflexivité et interaction biographique en sociolinguistique et en didactique*. L'Harmattan.
- Jeanneret, T., & Pahud, S. (2013). *Se vivre entre les langues. Approches discursives et didactiques de la biographie langagière*. Artresia.
- Lavoie, C., Morel, M., & Villeneuve-Lapointe, M. (2025). Démarche d'autobiographie langagière culturelle et créative en contexte universitaire québécois. *Multimodalité(s)*, 22.
- Melo-Pfeifer, S., & Calvo del Olmo, F. (2021). A biografia linguística visual como instrumento de pesquisa multimodal sobre o desenvolvimento da competência plurilingue. *Revista X*, 17(2), 357-380.
- Molinié, M. (2004). Finalités du « biographique » en didactique des langues. *Le Français aujourd'hui*, 147, 87-95.
- Molinié, M. (dir.) (2006). Biographie langagière et apprentissage plurilingue. *Recherches et Applications. Le français dans le monde*, 39.
- Molinié, M. (2015). *Recherche biographique en contexte plurilingue. Cartographie d'un parcours de didacticienne*. Riveneuve éditions.
- Pavlenko, A. (2023). Multilingualism and historic amnesia: An introduction. In A. Pavlenko, P. Lane, & A. Duchêne (eds.), *Multilingualism and history*. Cambridge University Press.
- Perregaux, C. (2002). (Auto)biographies langagières en formation et à l'école : pour une autre compréhension du rapport aux langues. *Bulletin VALS-ASLA*, 76, 81-94.
- Swiggers, P. (2017). Linguistic historiography : a metatheoretical synopsis. *Todas As Letras - Revista De Língua E Literatura*, 19(2). <https://editorarevistas.mackenzie.br/index.php/tl/article/view/10471>

Présentation

Thomas de Fornel

École de français langue étrangère, Université de Lausanne/ LIDILEM (EA 609)

thomas.defornel@unil.ch

Thomas de Fornel est maître assistant en FLE à l'École de français langue étrangère (EFLE) de l'Université de Lausanne et membre associé au LIDILEM de l'Université Grenoble Alpes. Il a précédemment occupé des fonctions d'attaché temporaire d'enseignement et de recherche en FLE à l'Université de Lille (2023-2024) puis à l'Université Grenoble Alpes (2024-2025). Sa thèse, soutenue en 2023 en cotutelle internationale entre l'Université de Bordeaux (LACES) et l'Universidade Federal do Paraná (PPGL/UFPR), porte sur l'historiographie de l'intercompréhension entre langues romanes : elle analyse, à partir d'un corpus historiographique inédit couvrant le XIX^e et le début du XX^e siècle français, les soubassements épistémologiques, les représentations et les usages politiques et pédagogiques de cette pratique, en éclairant les tensions entre métalangage savant et didactisation des savoirs. Ses recherches s'organisent aujourd'hui autour de la didactique du plurilinguisme et du FLE en contextes de diversité langagière et de vulnérabilité linguistique, de l'analyse de dispositifs formatifs et de médiations didactiques sensibles, créatives et multimodales (portfolios, récits langagiers, pratiques artistiques), ainsi que d'une réflexion transversale sur les idéologies linguistiques et les régimes de normativité scolaire. Ses travaux s'inscrivent dans des projets collectifs en France, au Brésil et en Europe.

Axe 2 : Histoire et traces 13h-16h

KARIMA GACI 13h-14h

Résumé : Reconstituer une leçon de français du XIX^e siècle : qu'est-ce qui peut encore fonctionner aujourd'hui ?

Cette communication propose une réflexion méthodologique à partir d'un projet de recherche en cours visant à reconstituer de manière immersive une leçon de français du XIX^e siècle en Angleterre, à partir de manuels et de documents d'archives. Dans la mesure où cette expérimentation n'a pas encore été mise en œuvre, cette intervention constitue un moment privilégié pour en interroger les fondements, les implications et les possibles ramifications. Il s'agit notamment de se demander dans quelle mesure un tel dispositif de reconstitution est susceptible de « fonctionner » dans un contexte contemporain, quels apports on peut en attendre en termes d'engagement, de rapport à la grammaire ou de décentrement critique, mais aussi quelles limites et quels risques il implique.

L'intervention s'inscrit ainsi à l'interface entre histoire et didactique du FLE et interroge les conditions de possibilité d'un tel geste : comment articuler les exigences d'une démarche historienne (travail sur archives, contextualisation, analyse des discours grammaticaux) avec les cadres et les attentes de la didactique contemporaine ? Il s'agira de considérer la reconstitution non comme une simple mise en scène du passé, mais comme un dispositif heuristique, susceptible de questionner certaines catégories actuelles (progression, méthode, efficacité pédagogique).

Enfin, cette communication ouvrira une discussion sur les tensions inhérentes à ce type de démarche, entre fidélité au passé, transposition pédagogique et réception par des apprenants d'aujourd'hui.

Présentation

Karima Gaci est enseignante et chercheuse à l'Université de Leeds, où elle enseigne la langue française, la didactique aux futurs enseignants et assure la formation des assistants de langue française. Elle est docteure en didactique des langues et des cultures (thèse soutenue en 2023 à la Sorbonne Nouvelle sous la direction de Jean-Louis Chiss). Ses recherches portent sur l'histoire de l'enseignement du français en Angleterre, en particulier sur la grammaire et sa didactisation aux XVIII^e et XIX^e siècles. Elle s'intéresse aux relations entre histoire et didactique, notamment à travers l'étude de manuels anciens et à leur apport aux réflexions didactiques contemporaines, en lien avec les défis actuels de l'enseignement du français en Angleterre.

DARIA ZALESSKAYA (Université de Lausanne) 14h-15h

Résumé : *Comment faire dialoguer une perspective historique et des pratiques contemporaines à partir de l'étude des traditions nationales d'enseignement du FLE (notamment en URSS et en Russie) ?*

Cette communication propose d'interroger la place des traditions nationales d'enseignement du français langue étrangère dans l'analyse des pratiques didactiques contemporaines. À partir du cas de l'URSS et de la Russie, il s'agira de montrer que ces traditions ne constituent pas uniquement des objets historiques ou patrimoniaux, mais qu'elles peuvent également être mobilisées comme outils d'interprétation des représentations actuelles de la langue, de l'enseignement et de l'apprentissage.

L'objectif n'est pas de reconstruire une évolution linéaire des méthodologies ni d'opposer « anciennes » et « nouvelles » approches, mais plutôt d'examiner comment certaines catégories didactiques, certaines pratiques pédagogiques et certaines conceptions de la langue continuent à circuler, se transformer ou se reconfigurer dans les contextes contemporains.

La réflexion portera notamment sur les liens entre traditions philologiques, enseignement grammatical, pratiques de traduction et approches culturelles de la langue. Une attention particulière sera accordée aux phénomènes de continuité, de réappropriation et d'hybridation méthodologique, ainsi qu'aux enjeux épistémologiques liés à l'étude historique des traditions d'enseignement du FLE.

Cette communication s'inscrit ainsi dans une perspective croisant histoire de la didactique, traditions éducatives nationales et analyse des pratiques contemporaines.

Mots-clés : didactique des langues, histoire du FLE, traditions didactiques nationales

Présentation

Daria Zaleskaya est Maître assistante à l'Université de Lausanne, où elle enseigne la langue russe, la linguistique et la didactique des langues. Formée initialement en Russie comme linguiste et enseignante de français langue étrangère, elle s'intéresse particulièrement aux traditions nationales d'enseignement des langues, à l'histoire de la didactique et aux liens entre langue, culture et pratiques pédagogiques.

Sa thèse, intitulée *Les manuels de russe langue étrangère pour francophones dans la période 1917-1991 : les aspects linguistiques et civilisationnels*, porte sur l'histoire de l'enseignement des langues et l'analyse des contenus linguistiques et culturels dans les manuels destinés aux apprenants francophones. Ses recherches actuelles explorent notamment les interactions entre perspectives historiques et pratiques contemporaines de l'enseignement des langues.

JORDAN SOUCHET 15h-16h

Résumé : *Comment étudier des objets historiques délaissés lorsque les sources sont rares, fragmentaires ou indirectes en didactique des langues et du FLE ?*

À partir de mon travail actuel sur la place du corps en didactique des langues et du FLE, j'aimerais interroger les difficultés méthodologiques liées à l'étude d'objets historiquement peu documentés ou longtemps considérés comme secondaires dans la discipline.

Il s'agirait notamment de réfléchir à la manière dont on peut reconstruire des pratiques corporelles, des gestes pédagogiques, des usages implicites du corps ou des formes de disciplinarisation scolaire à partir de traces souvent dispersées : règlements scolaires, iconographie, prescriptions pédagogiques, mobilier, témoignages, textes normatifs ou encore sources médicales et religieuses.

Cette réflexion permettrait aussi de questionner les écarts entre discours pédagogiques et pratiques effectives, ainsi que les risques de lecture téléologique ou anachronique lorsque l'on travaille sur des objets historiquement invisibilisés.

Plus largement, cette proposition s'inscrit dans une réflexion sur la manière de faire de l'histoire en didactique des langues aujourd'hui, en articulant histoire des idées, histoire scolaire, histoire matérielle et approches contemporaines du corps et de la corporéité en DDL/FLE.

Présentation

Jordan Souchet est docteur en sciences du langage spécialisé en didactique du FLE, affilié au laboratoire LHUMAIN (Langages, Humanités, Médiations, Apprentissages, Interactions et Numérique) de l'Université Montpellier Paul-Valéry. Ses travaux visent à relier l'épistémologie du corps et du rythme, la phonétique expérimentale, la multimodalité, les approches par « corps » et la didactique du FLE dans une perspective critique et interdisciplinaire qui situe le rythme dans le continu corps-langage. Sa thèse, intitulée *S'approprier le rythme du français parlé en didactique du FLE : vers une démarche poétique et proprioceptive*, réalisée en cotutelle avec l'Università di Roma « La Sapienza », explore les conditions d'une didactique du rythme en mouvement, en valorisant le corps-apprenant qui invente et s'invente dans et par le rythme du discours.